

Etude des réactions des professionnels de santé prenant en charge des patients COVID non vaccinés par choix

Auteurs : Catherine Landu¹, Sandrine Gérard¹, Marine Billaudelle-Lallemant¹, Yettou Abdennebi¹, Sandrine Jatz¹, Léa Isaac¹, Zohra Berki¹, Sylvie Le Gac^{1,2}, Nathan Peiffer-Smadja¹, Christophe Rioux¹

Personne ressource pour analyse et création du poster : Zélie JULIA^{1,2}

1. Service des Maladies Infectieuses et Tropicales Hôpital Bichat-Claude Bernard, 2. COREVIH IDF Nord

Introduction

La pandémie à SARS-Cov2 évolue depuis début 2020. La vaccination contre le SARS-Cov2 est accessible depuis début 2021 aux patients fragiles puis a été généralisée à toute la population. Elle a montré son efficacité sur l'hospitalisation, le passage en réanimation et la mortalité. Nous avons voulu étudier les réactions des professionnels de santé prenant en charge des patients non vaccinés présentant une COVID-19.

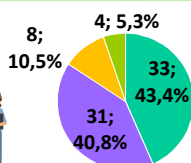
Matériels et Méthodes

Un questionnaire a été élaboré par un groupe de soignants du service des Maladies Infectieuses et Tropicales (SMIT) prenant en charge les patients infectés par la COVID-19 de façon continue depuis 2 ans. Il a été distribué du 15/01/2022 au 31/01/2022 de façon large à tout le personnel médical et paramédical du secteur d'hospitalisation (un seul service). La participation était libre et anonyme.

Résultats

Caractéristiques des répondants

- 76 participants répartis en diverses professions (*Médecins et internes, **Infirmier.ère.s et aides soignant.e.s, ***Psychologues, assistant.e.s sociaux.ales, diététicienne)
- 81,6% (62/76) sont des femmes
- L'âge médian est de 32 ans [20-62]



- Médicaux*
- Paramédicaux**
- Externes
- Autres***

- Le nombre médian d'années de pratique est de 5 ans [0,1-41,0]
- 77,6% (59/76) des participants travaillent en secteur COVID régulièrement depuis 18 à 24 mois (les autres de façon ponctuelle)
- 67,1% (51/76) des participants ont été infectés par la COVID-19, dont 21,6% (11/51) ont gardé des séquelles de type dyspnée à l'effort, non récupération totale du goût et de l'odorat, fatigue

Avis sur la vaccination

Sur 76 participants, pourcentage de personnes pour :	Oui	Non	Ne se prononce pas	Non renseigné	
La vaccination contre le SARS-Cov2 en général ?	80,3	10,5	6,6	2,6	
L'obligation pour les personnels soignants ?	63,2	26,3	9,2	1,3	
Le Pass vaccinal dans la population générale ?	53,9	31,6	13,2	1,3	
La vaccination des enfants ?	47,4	34,2	17,1	1,3	
La vaccination obligatoire de la population non soignante	- de toute la population adulte ?	40,8	42,1	17,1	0
	- uniquement de la population à risque ?	59,2	34,2	3,9	2,6

Différence de réponses entre personnels médicaux et paramédicaux



	Médicaux Sur 33 participants	Paramédicaux Sur 31 participants
La vaccination contre le SARS-Cov2 en général ?	100	51,6
L'obligation pour les personnels soignants ?	87,9	25,8
Le Pass vaccinal dans la population générale ?	69,7	32,3
La vaccination des enfants ?	69,7	16,1
La vaccination obligatoire de la population non soignante	42,4	25,8
	51,5	54,8

Prise en charge du patient non vacciné

Lors de la prise en charge de patients non vaccinés, 72,4% (55/76) participants ont eu l'occasion de parler avec eux de la non-vaccination et 61,8% (47/76) déclaraient avoir essayé de les convaincre de se faire vacciner après l'épisode aigu. Le **libre arbitre** est souvent cité par les participants comme raison de ne pas avoir essayé de convaincre les patients.

Pour 77,6% (59/76) des participants, ces patients devraient bénéficier de la **même prise en charge** que les autres (14,5% ne se prononçaient pas). Pour 30,3% (23/76), les patients devraient **payer** une partie des soins et pour 50,0% (38/76), la prise en charge des soins de ces patients était **plus complexe**.

Ressenti sur la prise en charge des patients non vaccinés à risque ou non de faire une forme grave?



80,3%

80,3% (61/76) des participants pensent que cela n'a pas induit un changement dans leur prise en charge des patients

« On perd patience plus facilement. [...] Ces patients n'ont pas été délaissés mais mes opinions personnelles sont forcément ressorties au travers de la prise en charge »

« Je prends en charge tous les patients de la même façon (j'essaie en tout cas) »

« On ne peut pas juger les patients (serment d'Hippocrate) »

« Même si la divergence d'opinion à ce sujet peut agacer, une fois présent dans un lit, chaque patient doit bénéficier des mêmes soins. »

« Pas de changement pour ma part, je pense que sur ce genre de pathologie on ne peut pas se dire que les patients l'aient « cherché ». Il y a probablement un défaut de communication ou d'échange pour déconstruire les représentations autour de la vaccination »

44,7%

Entre un patient vivant avec le VIH non observant et un patient non vacciné contre la COVID-19, 44,7% (34/76) des participants pensent qu'il n'y a pas de différence versus 40,8% (31/76)

« Trithérapie = observance difficile et retentissement important alors que vaccin pas très compliqué. Mais selon moi, en revanche pas de différence de prise en charge »

« Nous sommes là pour sauver des vies, quelle que soit la maladie »

« Un patient qui ne se vaccine pas s'expose volontairement à un risque incertain, alors qu'un patient VIH s'expose à un risque certain »

« Le vaccin est préventif, le patient VIH a une maladie qui ne se soigne pas »

Remarques générales

« Je ne comprends pas cette guerre des vaccinés contre les non vaccinés. Chacun est libre de son choix. L'AP porte très bien son nom: sa mission est de prendre en charge tout individu qui en a besoin : vacciné ou non -> ce genre de débat est DANGEREUX et peut ouvrir à d'autres discriminations latentes »

« Je pense que ne pas porter de jugement moral sur les actes de nos patients et sur la raison de leur présence dans notre service est le fondement éthique de notre profession »

« Le COVID a beaucoup changé les personnes, plus humain surtout à la première vague. Et aussi plus de personnel. Maintenant à la 5ème vague c'est différent. Cela se répète, donc moins proche des gens. Assez bizarre ce changement »

Conclusion

La prise en charge des patients COVID-19 non vaccinés par choix peut être source d'agacement par le personnel soignant épuisé par 2 ans de pandémie. Néanmoins la majorité des personnels considèrent que ces patients doivent bénéficier des mêmes soins que les autres et ce bien que leur prise en charge soit souvent plus complexe.